



Chère famille conceptionniste :

Nous nous réunissons pour une nouvelle année en préparation de la fête de l'Immaculée Conception. Mais cette année n'est pas une année comme les autres, nous célébrons **le 175e anniversaire de la fondation de notre Congrégation**. Au cours de ce long parcours, nous voulons **honorer** toutes les personnes qui se sont jointes à nous pour vivre en faisant et en recevant le Bien. Nous sommes invitées à continuer à **être reconnaissantes** d'être des disciples missionnaires, héroïtières et artisanes du charisme conceptionniste que M. Alfonsa et les premières sœurs ont commencé en 1850.

Comment rendons-nous hommage et rendons-nous grâce au parcours de notre famille MIC alors que nous célébrons notre 175e anniversaire ?

Notre famille s'est étendu tout au long de son histoire, comme l'avait rêvé un jour notre fondatrice. Et en elle, à travers elle et au-delà d'elle, Dieu a déployé sa mission au service du Royaume. C'est pourquoi nous sommes "**heureux**" et nous continuerons à célébrer la vie avec les personnes, les peuples et les réalités dans lesquelles nous sommes insérés, en étant une graine qui continuera à porter des fruits pour "**renaître avec espérance**".

Comment renaître aujourd'hui avec espérance dans chaque lieu conceptionniste ?

En tant qu'Église universelle, nous vivons le **Jubilé de l'espérance**. La vie consacrée vient de le célébrer à Rome avec la devise "**Pèlerins de l'espérance, sur le chemin de la paix**".

Le Pape Léon a exhorté tous les consacrés à rester fidèles à l'esprit de la synodalité, nous appelant à vivre une mission passionnante, tissée d'un "dialogue domestique" qui renouvelle chaque jour le Corps du Christ dans les relations, les processus et les méthodes de la vie ecclésiale. Il nous a rappelé qu'aujourd'hui, l'Église nous demande d'être des témoins uniques de communion, capables de **marcher ensemble** avec toute la grande famille de Dieu, en partageant la joie de la vocation, en surmontant les divisions, en pardonnant et en demandant pardon pour les enfermements de l'autoréférentialisme. Il nous a dit: "*Travaillez à devenir, jour après jour, des experts en synodalité, parce que c'est dans ce style que l'Église reconnaît le visage du Christ qui marche avec nous*".

Unies à notre Église et à sa proposition de marcher dans la synodalité et sachant que nous sommes tous faits de la même argile, comment dépasser les divisions, en pardonnant et en demandant pardon? Comment contribuer à la paix intérieure et garantir ainsi que nos paroles et nos actes construisent la paix sociale ?

Approchons-nous à nouveau de **Marie** pour la sentir proche de nous, en apprenant d'elle, de son expérience de femme de foi, de mère et de compagne de route, afin qu'elle nous inspire à **prendre soin en aimant**, comme elle l'a fait, et à continuer ainsi à **faire et à recevoir le bien**.

Marie, jeune femme pauvre d'un village situé à la périphérie sociale et culturelle de son époque, a été surprise par l'irruption de Dieu en elle pour annoncer la vie nouvelle que le peuple attendait comme une libération. "*Il y a des choses que seuls les gens simples, pleins de foi, peuvent saisir, des vérités que seul le peuple peut sentir, des joies dont seuls les pauvres peuvent jouir*". (J. Antonio Pagola)

Sommes-nous **convaincus** que la promesse de la vie nouvelle de Jésus qui habite en nous peut transformer nos projets?

« **Réjouis-toi** » est la salutation que Marie entend de la part de Dieu et que nous devrions également entendre aujourd'hui. Nous nous laissons souvent contaminer par la tristesse, c'est un sentiment très humain, mais il ne doit pas envahir notre vie parce que lorsque nous manquons de joie, la cordialité disparaît, la fraternité s'estompe et notre foi perd sa saveur de vie pleine, tout devient plus difficile. Nous devons vivre dans la joie pour être ces femmes et ces hommes qui, dans leur fragilité, partagent la tâche d'être une semence de vie qui féconde nos réalités personnelles, communautaires, familiales et sociales. Marie nous apprend à faire confiance sans comprendre, à accepter que la joie naîsse de la promesse de la vie qui va être engendrée.

Laissons-nous à Dieu l'espace de nous saluer avec le "Réjouis-toi" adressé à Marie ? Ressentons-nous l'immense **joie** d'être ses **disciples** ?

Comment nous **partageons** dans chaque communauté, groupe, centre, famille, **la joie** que nous procure la beauté de notre vocation ?

L'Évangile de la communauté de Luc présente Marie qui part à la rencontre de sa cousine Élisabeth. Elle met en œuvre sa foi dans l'annonce reçue de Dieu et la mission qui lui est confiée. Dans leur étreinte, elles partagent leur complicité à partir de la vie nouvelle qu'elles portent dans leur sein, à partir de l'expérience de Dieu qui s'est fait chair en elles. *"Dans leur étreinte, il y a bien plus qu'une rencontre entre deux parents. Elle marque une complicité d'espoirs personnels et collectifs. C'est la rencontre de deux femmes, de générations à la limite de la maternité, qui se retrouvent, par la grâce de Dieu, en passe de devenir les mères d'un temps nouveau"*. (Ana M^a Díaz)

Croyons-nous en **l'espérance de la fécondité** de l'abondance de la vie, avec une espérance qui va au-delà de notre apparente stérilité ?

Croyons-nous à la construction **d'un temps nouveau** à partir du **présent** concret que nous avons entre les mains, y compris dans le petit et le gerinal ?

Elles se saluent et nous montrent comment Dieu intervient dans les relations humaines. *"Lorsqu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein et fut rempli de l'Esprit"*. En partageant la capacité de découvrir les signes de Dieu et de les proclamer par leurs paroles, elles se donnent les moyens d'agir. Des paroles qui nourrissent notre foi jusqu'à aujourd'hui : *"Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de tes entrailles est béni. Qui suis-je pour que la mère de mon Seigneur vienne me visiter"*

Nous racontons notre expérience de vie en **bénissant** ("dire du bien"), en disant du bien des autres, en leur souhaitant du Bien ?

Jésus précise qui sont les heureux et quelle est la condition de ses disciples lorsqu'il affirme "*heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique*". Elisabeth dit aussi à Marie : **"Heureuse parce que tu as cru"**, Marie accepte l'annonce et la mission de Dieu parce qu'elle a cru. L'initiative est de Dieu, la réponse est de Marie qui écoute la Parole et y répond. Marie est la première disciple.

Comment renouveler ma réponse, mon "**fiat**" à la mission qui m'a été confiée comme disciple missionnaire ?

Elisabeth reconnaît l'arrivée de la grâce de Dieu dans sa vie et exprime : *"voilà ce que Dieu a fait de moi"*. Ce sont des femmes qui, en découvrant l'action de Dieu dans leur vie, deviennent capables de reconnaître l'action de Dieu dans d'autres personnes.

Découvrions-nous et exprimons-nous l'action de Dieu dans notre vie personnelle et dans les événements et les personnes que nous rencontrons ?

Le Pape Léon vient de nous donner son exhortation "Dilexi te" : "Je vous ai aimés" (Ap 3,9). Il y rappelle que Dieu choisit les pauvres et souligne l'amour profond de Jésus pour les pauvres et son identification avec eux. Le pape François l'a préparé en imaginant le Christ s'adressant à chacun d'eux en disant : "Vous n'avez ni pouvoir ni force, mais je vous ai aimés". Ce texte évoque les paroles du cantique de Marie : "Il a renversé les puissants de leur trône et élevé les humbles". L'annonce de l'Évangile n'est crédible que lorsqu'elle se traduit par des gestes de proximité et d'accueil ; ...dans chaque migrant rejeté, c'est le Christ lui-même qui frappe aux portes de la communauté".

Je souhaite que chaque fois que nous prions avec les paroles du Magnificat, nous prenions conscience de cette option claire de notre foi pour les personnes vivant dans la pauvreté. Je souhaite que la nouvelle vie-mission qui se dessine au seuil de nos vies nous conduise à continuer à "contribuer à la transformation de la réalité, en nous laissant transformer par elle, parce que nous nous sentons appelés à un style de vie simple et austère, solidaire des pauvres et exerçant la communion des biens". (Options XXV Chapitre Général)

Je souhaite que l'événement congrégational que nous vivons nous incite à croire en la **fécondité de notre vie** parce que "nous avons confiance dans la certitude de l'inattendu, dans la faisabilité de l'étonnant, dans l'évidence du surprenant". J'espère que nous accepterons "l'invitation de Marie et d'Elisabeth à rejoindre le courant de l'espérance confiante que rien n'est impossible à Dieu". (Ana M^a Díaz)

Nous demandons à Marie de nous aider à **nous sentir unis dans le même bateau de la congrégation, avec toute l'humanité** qui réclame un monde où la dignité des personnes est toujours au centre et en harmonie avec la planète qui réclame qu'on prenne soin d'elle.

JOYEUSE FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION !

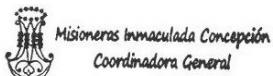
Je vous embrasse tous et toutes, au nom des sœurs de l'équipe générale.

Barcelone, 8 décembre 2025



Isabel Vázquez Rodríguez

Coordinadora General



Calle Valencia , 252
08007-Barcelona